

cours empressés, la maison tout entière fut bien tôt envahie, et il ne fut pas possible d'arriver au bureau de la banque pour préserver les valeurs qui se trouvaient dans les coffres-forts au montant de plusieurs millions. C'était, il est vrai, des *safes* de la fameuse maison Fichet, de Paris, vendus comme inaccessibles au feu. Mais quelle devait être l'anxiété du directeur de la banque !

M. Rousselot, pendant plusieurs jours, ne put arriver jusqu'à ces deux caisses, dont l'une était restée fixée dans le mur, à 40 pieds de hauteur, à cause de l'effondrement des plafonds, et l'autre avait été précipitée dans la cave qui était toujours comme une fournaise incandescente et impénétrable. M. Rousselot est un homme plein de foi et d'une dévotion toute particulière envers Saint-Joseph. Il se souvint alors des instances qui lui avaient été faites récemment par son frère, en faveur de l'Œuvre des Orphelins de Montréal, et, en bon chrétien, il fit la promesse de donner la somme de deux mille piastres à cette œuvre, si la caisse était préservée, et il écrivit aussitôt à son frère en mentionnant l'engagement qu'il avait pris.

Huit jours se passèrent dans l'incertitude, et pendant ce temps qu'elle pouvait être l'inquiétude de ce pieux chef de famille !

Ce ne fut qu'au bout de huit jours que les murs étant refroidis et suffisamment consolidés, on put descendre la caisse scellée dans le mur et extraire l'autre caisse placée dans la cave. Les caisses furent transportées chez M. Rousselot, et les serruriers, sous la direction d'un employé de la maison Fichet, de Paris,